

Zeitschrift: Domaine public
Band: 25 (1988)
Heft: 922

Artikel: Le combat du Quotidiano
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1018347>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notre Science qui êtes aux cieux

Dans DP du 22.9, Philippe Bois a fait le procès de la sorcellerie. L'astrologie, l'homéopathie, la réflexothérapie et d'autres démarches sont considérées en vrac comme autant de conséquences de la déraison. «Partout la foi remplace la raison» se désole M. Bois. Il en veut tout particulièrement au Dr J. Benveniste, coupable d'avoir fait des expériences que notre Science ne sait pas expliquer et qui, en plus, amènent de l'eau au moulin de l'homéopathie. Notre Science ne devant pas être mise en défaut, ces expériences doivent être des charlataneries. Il n'y a pas que M. Bois qui soit fâché contre Benveniste; c'est le pestiféré du moment. C'est à qui dira le mieux et le plus fort tout le mal qu'il faut penser de ce triste individu.

Le racket de la science

M. Bois a vite compris que Benveniste avait obtenu ses étranges résultats pour faire plaisir aux Laboratoires Boiron, producteurs de remèdes homéopathiques. Ceux-ci avaient financé en partie sa recherche; Benveniste est un vendu. Les médicaments que notre Science met sur le marché ne résultent, eux, que de recherches désintéressées. De plus, ils sont efficaces. Parfois même un peu trop (Thalidomide, Enterovioform, etc). Et comme chacun sait, les grandes sociétés pharmaceutiques ne font pas de bénéfice et ne financent aucune recherche, dans quelque université ou hôpital que ce soit.

M. Bois voit dans cette affaire une opposition entre foi et raison. Mais que signifie «raison» dans ce contexte? On croit comprendre que pour M. Bois, la raison consiste à faire confiance à notre Science laquelle incarne aujourd'hui le savoir dominant. Des gourous scientifiques bardés de diplômes et de doctorats ont remplacé les prêtres du moyen âge qui prêchaient la monarchie de droit divin, et se portent garants devant le bon peuple que le pouvoir prend des décisions correctes et agit pour son bien. Le bon sens est relégué au rang de pratique

superstitieuse, et l'on considère de manière méprisante toute démarche sortant des chemins tracés par notre Science (M. Bois parle de chosologues, de faiseurs de secret, etc). On comprend la remarque de P. Feyerabend: «La Science est un racket mâle-blanc-classe moyenne pratiqué sur les opprimés de ce monde au nom de la Raison».

Mais la science d'aujourd'hui repose, elle aussi, sur un acte de foi qu'on appelle le postulat d'objectivité de la nature. Ce postulat stipule que les explications données en terme de projet, de but, ne peuvent pas mener à une connaissance «vraie». La science actuelle rejette donc ce qu'Aristote appelait les causes finales ou, en langage plus moderne, la téléologie (du grec *telos* = but). Il est bien clair que l'adoption de ce postulat simplifie bien les choses et, surtout, permet à l'homme moderne de renoncer à tout respect vis-à-vis de la nature, de la biosphère. Mais il n'en découle pas que ce postulat soit vrai. De plus la science ne peut pas répondre à des questions fondamentales comme, par exemple, «qu'est-ce que la matière?», ou «qu'est-ce que la vie?». De fait, le postulat d'objectivité introduit une restriction arbitraire dans notre manière d'aborder la réalité et finit par empêcher l'homme d'utiliser toutes ses facultés de compréhension.

Deux siècles d'homéopathie

Il est donc malheureux que l'on n'essaie pas de se demander ce que signifient pour la connaissance les résultats de Benveniste, plutôt que de chercher seulement à les enterrer le plus vite possible. Ils ne sont d'ailleurs pas si nouveaux, ni si surprenants que ça. Hahnemann, que M. Bois semble considérer comme un mystique, était en fait un médecin compétent, qui a basé sa pratique sur une somme extraordinaire d'observations. Il a introduit l'homéopathie il y a bientôt deux siècles et cette pratique a survécu jusqu'à nos jours, ce qui n'est pas si mal pour une chosopathie.

Et si elle semble même gagner en popularité aujourd'hui, cela n'est pas dû uniquement à ses incontestables succès, mais aussi au fait que la médecine pure et dure, fondée sur le dogme de l'objectivité scientifique, s'avère être un échec, du moins partiel. On n'a jamais dépensé autant d'argent pour être globalement en aussi mauvaise santé. Et la seule recette qu'on nous propose pour sortir de ce dilemme, c'est de dépenser toujours plus d'argent pour continuer les mêmes recherches et intensifier les mêmes méthodes. Pour que la santé résulte d'une telle démarche, il faudrait... un miracle. On retombe dans la sorcellerie.

Avant le Dr Benveniste, V. Gutmann, professeur de chimie à l'Université de Vienne, et G. Resch, médecin, ont essayé de comprendre le pourquoi de l'efficacité des hautes dilutions et ont résumé leurs expériences et réflexions dans un livre remarquable: *Wissenschaftliche Grundlagen der Homöopathie*, paru en 1986. Et des théoriciens se demandent si les expériences du type de celles de Benveniste ne sont pas explicables à l'aide de la physique quantique, laquelle a mis en évidence certaines propriétés inattendues de l'eau. Le réflexe de rejet par rapport à la «mémoire de l'eau» (qui est une manière de décrire les résultats de Benveniste) semble être le fait de gens qui se font de la nature une représentation par trop simpliste.

Pierre Lehmann

Le combat du Quotidiano

(réd) Le *Quotidiano* tessinois est bien décidé à se faire une place dans la presse helvétique, en dépit de tous les obstacles dressés par la concurrence. C'est ainsi qu'il a commencé à publier un supplément économique hebdomadaire, grâce à une collaboration rédactionnelle avec le grand quotidien économique italien *Il Sole-24 Ore*. Le premier numéro a paru fin septembre avec le sous-titre (traduit): «La semaine économique et financière». Des améliorations sont prévues pour bientôt, mais le début est prometteur, dans un canton si marqué par les banques.